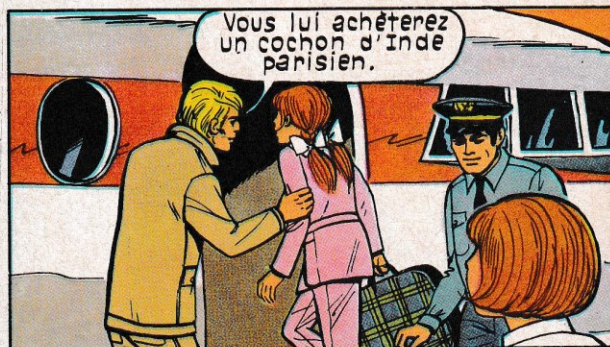
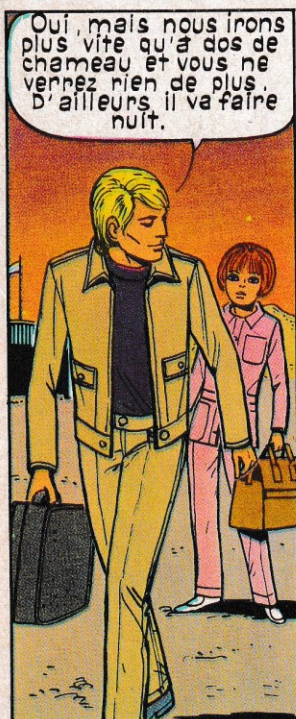


# les jumelles

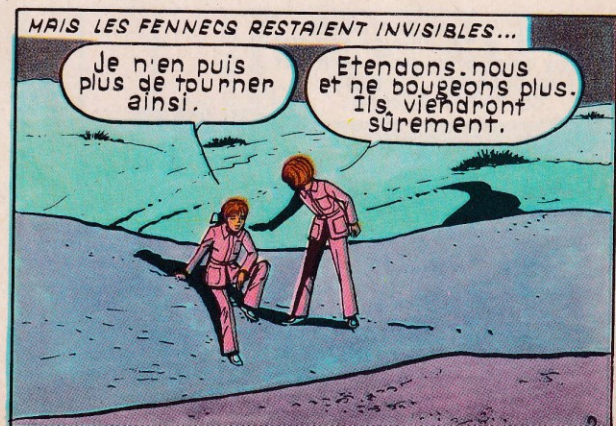
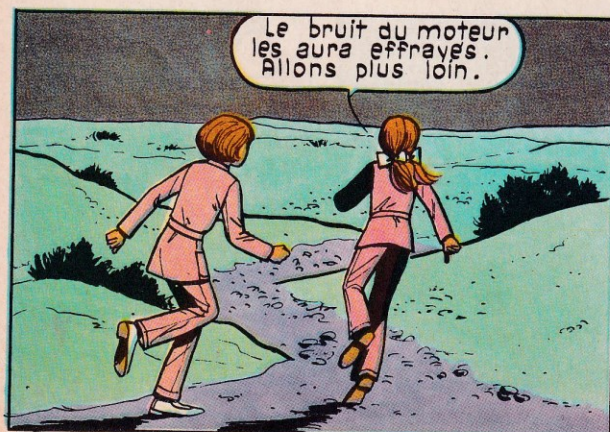
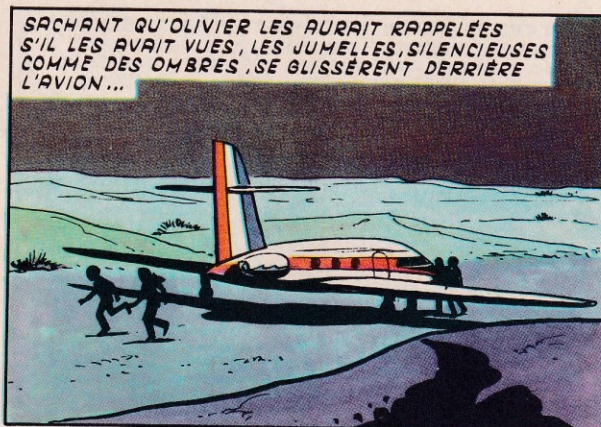
le fennec  
court toujours



■ TEXTE DE H. ROBITAILLIE. ILLUSTRÉ PAR J. LAY

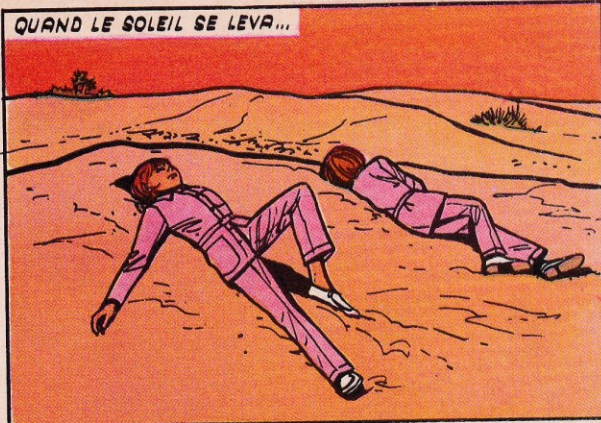






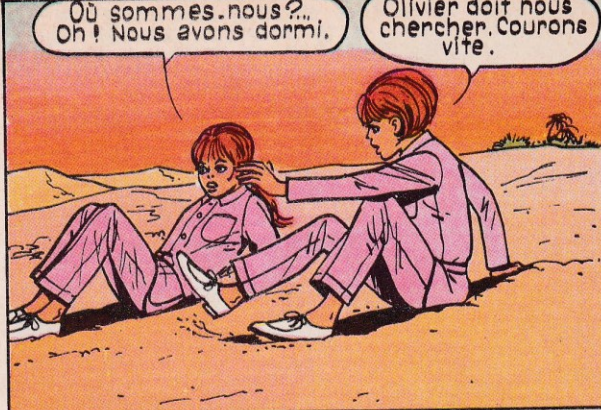


QUAND LE SOLEIL SE LEVA...



Où sommes-nous?...  
Oh ! Nous avons dormi.

Olivier doit nous  
chercher. Courons  
vite.



À CET INSTANT...



**OLIVIER OLIVIER**



MAIS  
OLIVIER NE  
VIT PAS LES  
DEUX PETITS  
POINTS NOIRS  
S'AGITANT  
SUR LE SABLE.  
IL CROYAIT  
TOUJOURS  
LES  
JUMELLES  
ENDORMIES  
SOUS LES  
COUVERTURES.

LE RETARD DE L'AVION TAXI AYANT  
ÉTÉ SIGNALÉ, PRISCILLE, DES AMIS  
DU PILOTE ET D'OLIVIER ATTEN-  
DRAIENT ANXIEUSEMENT...



Tout va bien !  
L'avion sera là  
dans quelques  
instants.

PEU  
APRÈS...

Mon chéri !...  
Et les jumelles,  
elles n'ont pas  
eu trop peur ?



Comment ne sont-elles  
pas là à tourner comme  
des moustiques ? Ce n'est  
pas possible qu'elles  
dorment encore.



IL FALLUT SE RENDRE À  
L'ÉVIDENCE, LES JUMELLES  
AVAIENT DISPARU.

Elles ont dû s'échap-  
per discrètement,  
vexées qu'on ne fasse  
pas attention à  
elles.



Sûrement. Nous  
les trouverons chez  
nous.



PAR SUITE DE CE HALETEN-  
DU, LES SECOURS NE FURENT  
PAS ORGANISÉS QUAND IL  
EN ÉTAIT ENCORE TEMPS !

À SUIVRE.



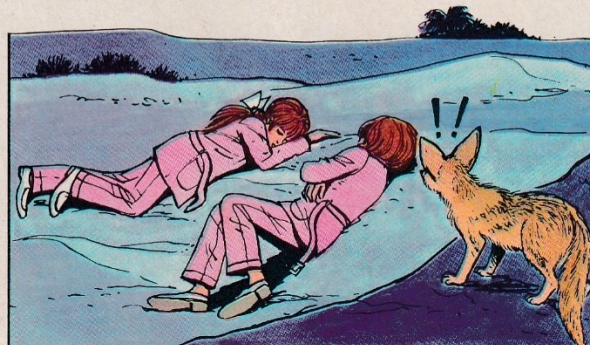
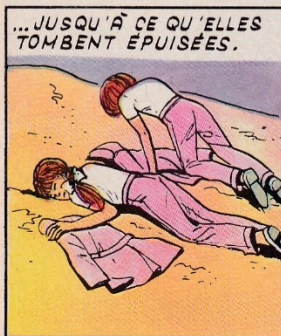
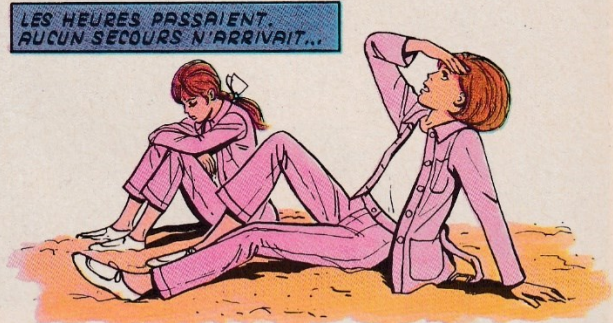
# les jumelles

## le fennec court toujours

■ Résumé. — A la suite d'une panne d'avion, les Jumelles sont égarées dans le désert.



■ TEXTE DE H. ROBITAILLIE, ILLUSTRÉ PAR J. LAY











Je m'appelle kadidja.



Dis donc, j'ai l'impression que nous n'allons pas du tout dans la bonne direction.

Et quelle est la bonne direction ?



Euh... celle qui nous rapprocherait de chez nous... ou d'un aéroport.



Vous devez comprendre que vous n'avez aucune importance.

Par exemple !



Le chef ne peut pas changer ses projets pour vous.

Nous lui parlerons au chef ! Où est-il ?



Sous sa tente. On ne le dérange pas pour rien.

Pour rien !

LE MONOTONE VOYAGE CONTINUA...



RELÉGUÉES PARMI LES FEMMES ET LES ENFANTS, LES JUELLES N'ARRIVAIENT PAS À RENCONTRER LE CHEF.



UN SOIR...

Cette fois il faut absolument trouver sa tente, je me sens devenir chevre...

Et moi, dromadaire !



Eloignez-vous.

C'est la tente du chef ?

Oui, mais Mohamed ben. Mohamed dort et il ne faut pas l'éveiller.





# les jumelles

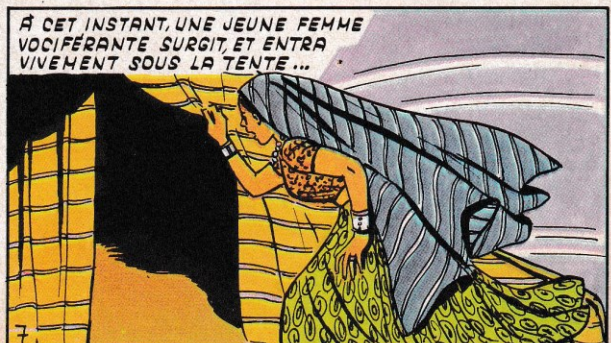
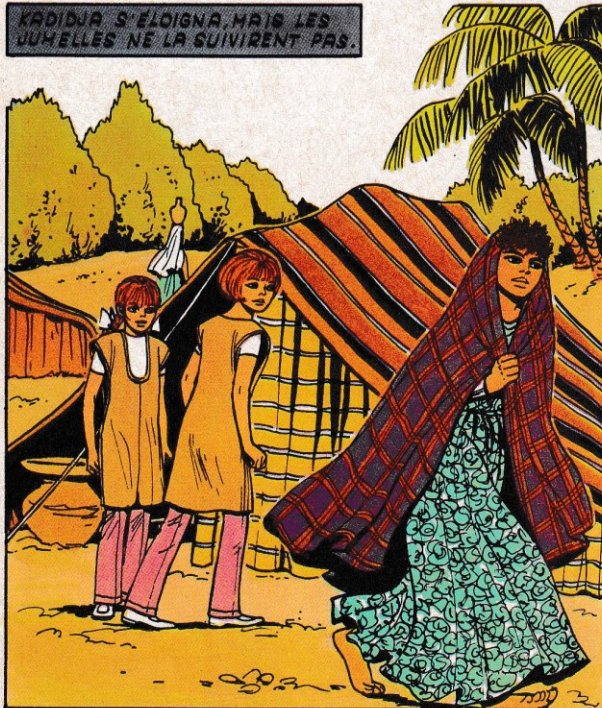
## le fennec court toujours

■ Résumé. — Les Jumelles, perdues dans le désert, sont recueillies par une caravane.

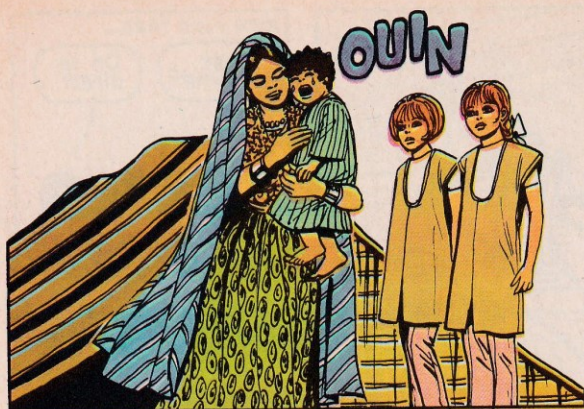


■ TEXTE DE H. ROBITAILLIE, ILLUSTRÉ PAR J. LAY

KADIDJA S'ÉLOIGNE, MAIS LES JUMELLES NE LA SUIVIRENT PAS.







OUIN

Enfin, que se passe-t-il ?

Vous avez réveillé Mohamed ben. Mohamed.

QUOI ?... Nous pensions qu'il s'agissait du grand Chef. Ce petit brailleur...

... est son fils.

LES JUHELLES JUGÈRENT PLUS PRUDENT DE SE LAISSER PROVISOIREMENT OUBLIER...

Regarde comme l'horizon est bizarre.

Il n'est pas bizarre, ou alors il est bizarrement vide et bizarrement monotone... comme toujours.

NICOLE NE SE TROMPAIT PAS. QUELQUE CHOSE SE PRÉPARAIT; LA CARAVANE S'ARRÊTA AU MILIEU DU BROUHAHA HABITUEL.

Pourquoi cet arrêt ? Il n'y a pas d'oasis en vue. Nous allons manquer d'eau.

Oh ! Tu sais, l'eau... Je préférerais un cola. cola sortant du réfrigérateur.







# les jumelles

## le fennec court toujours

■ Résumé. — Égarées dans le désert, les Jumelles ont été recueillies par une caravane qu'elles aimeraient bien quitter.



■ TEXTE DE H. ROBITAILLIE, ILLUSTRÉ PAR J. LAY

LE RUBAN PLUS CLAIR D'UNE ROUTE, SERPENTAIT ENTRE LES DUNES...



Dépêchons-nous de rejoindre cette route.

Tout de suite ? Comme ça ?



Oui, si nous retournons au campement nous risquons que quelque chose ou quelqu'un nous retienne.



VUE DU HAUT DE LA DUNE LA ROUTE PARAÎT EN BON ÉTAT; DE PRÈS, LES JUMELLES DÉCHANTÈRENT.



Des espèces de dalles disloquées, des trous de sable, nous n'avancerons jamais.



Nous n'avons pas besoin de battre des records. Il suffit qu'on nous trouve.

Mais qui ?



Les passants.

Cette route est encore plus déserte que le désert !

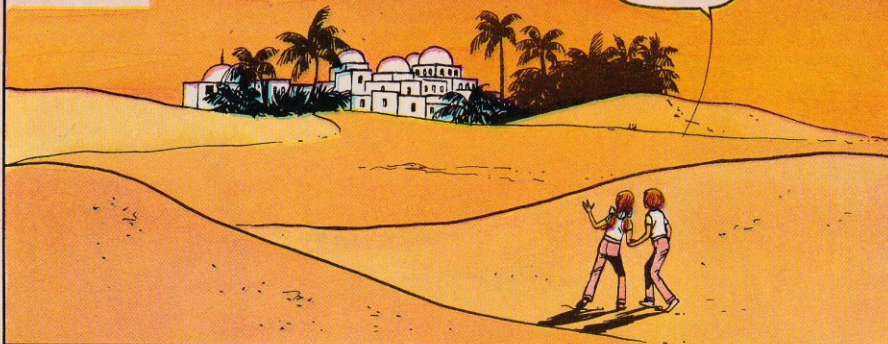


A cette heure-ci, c'est la même chose pour la place de la Concorde. Attends le lever du jour et tu verras quelle circulation.



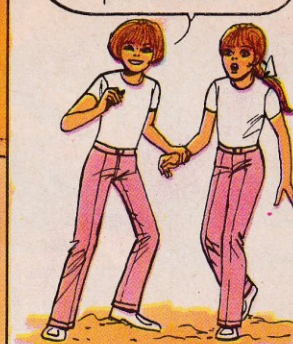


LA LUMIÈRE RÉSERVAIT EN EFFET  
AUX JUMELLES UNE ÉTRANGE  
SURPRISE...

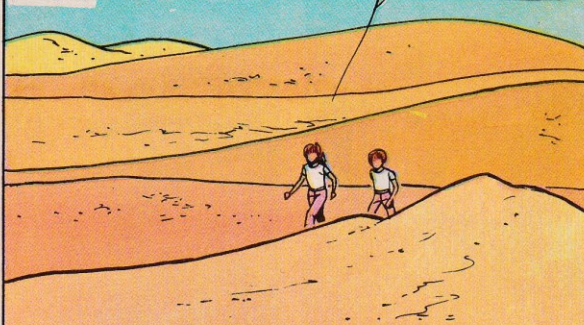


OH!

Tu vois que nous  
avons bien fait de  
persévérer.

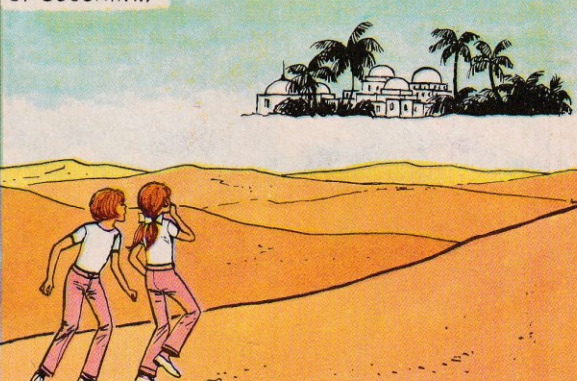


ANIMÉES D'UN NOUVEAU  
COURAGE, LES DEUX SŒURS  
CONTINUÈRENT À MARCHER,  
MAIS...



C'est curieux ! On  
dirait que cette ville  
recule devant nous.

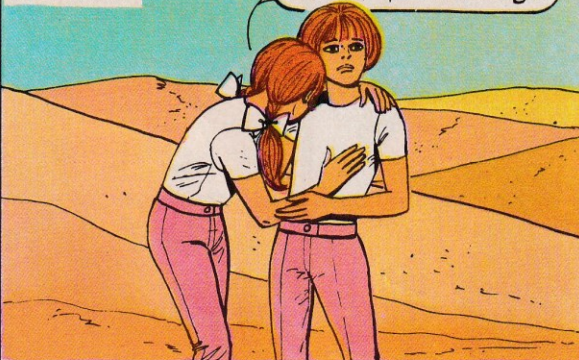
ET SOUDAIN...



Qu'est-ce qui se  
passe ? C'est une  
capitale martienne ?



NICOLE AVAIT DÉJÀ  
COMPRIS...

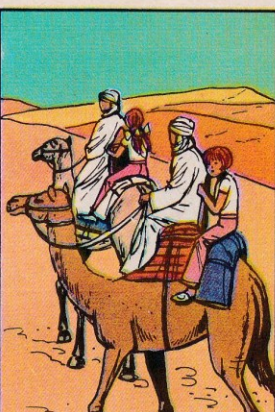
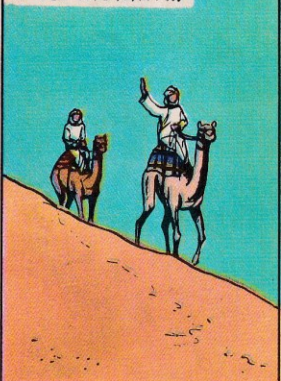


Oh ! Colette, ce  
n'était qu'un mirage.

Et voilà ! Notre ville  
a disparu et notre  
route se perd dans  
les sables... Qu'allons-  
nous devenir ?



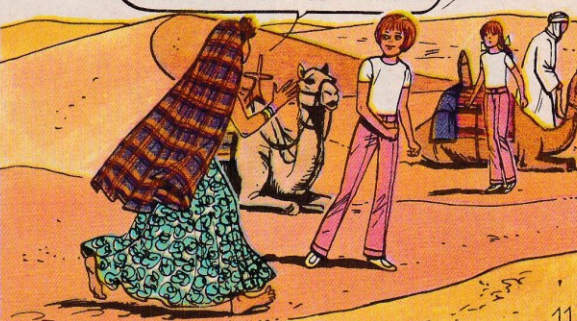
À CET INSTANT...



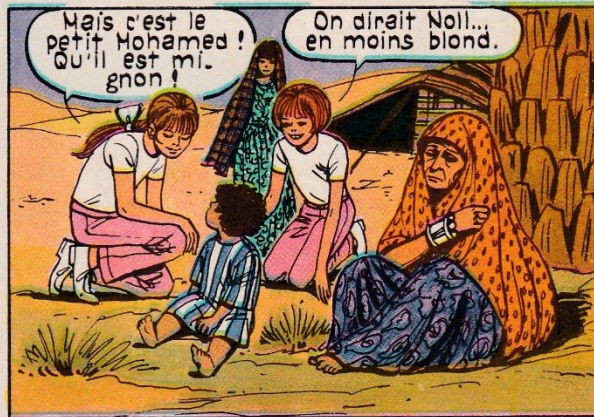
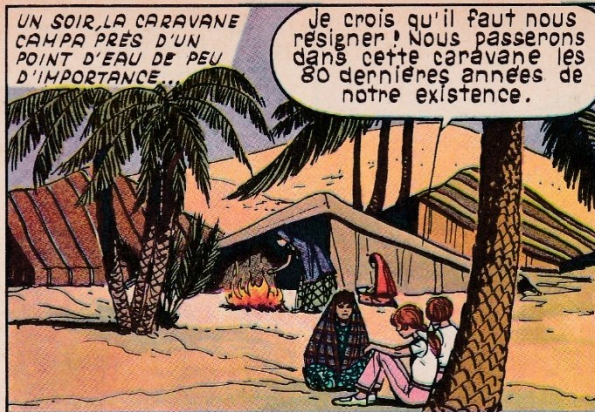
PLUS  
TARD...

J'ai donné l'alerte dès  
que je me suis aperçue  
de votre absence. Sans  
cela vous seriez morts.

Merci !









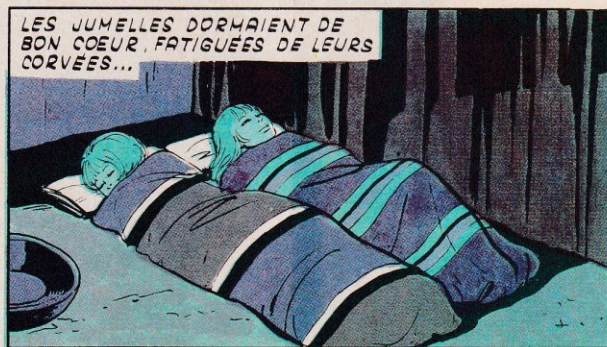
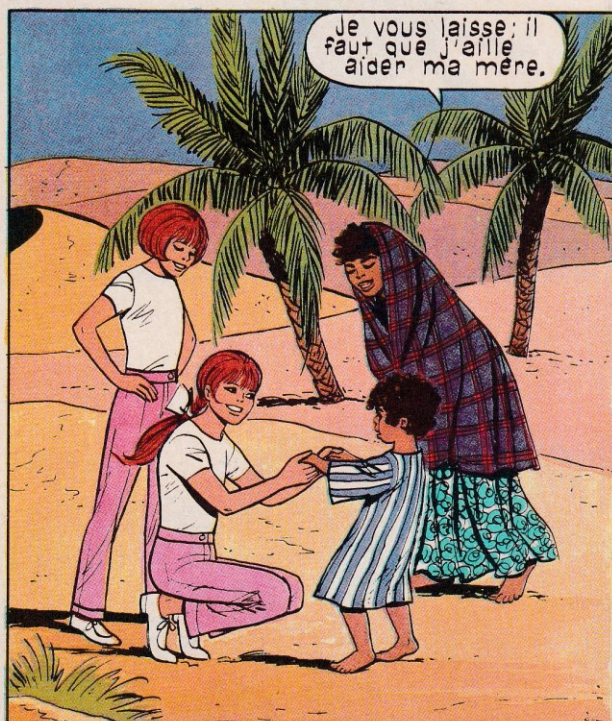
# les jumelles

## le fennec court toujours

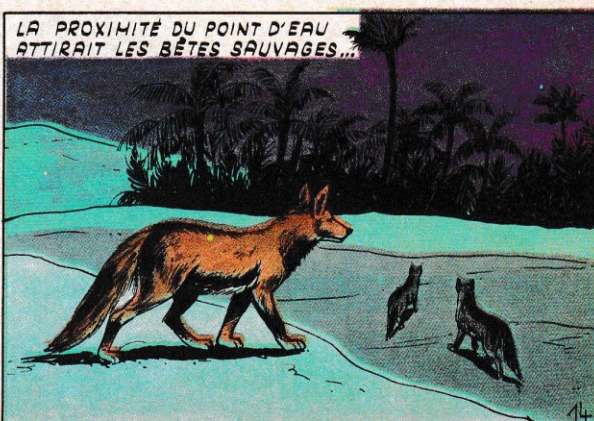
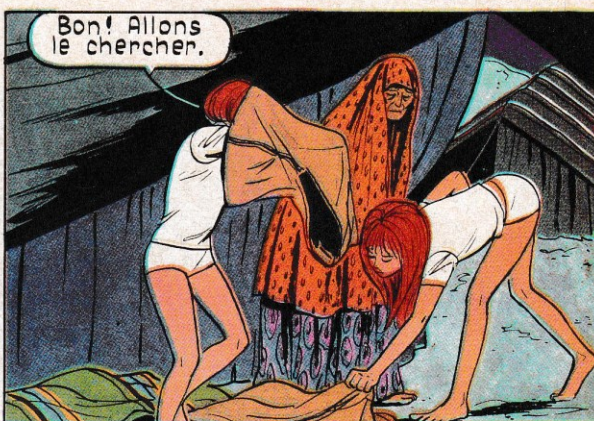
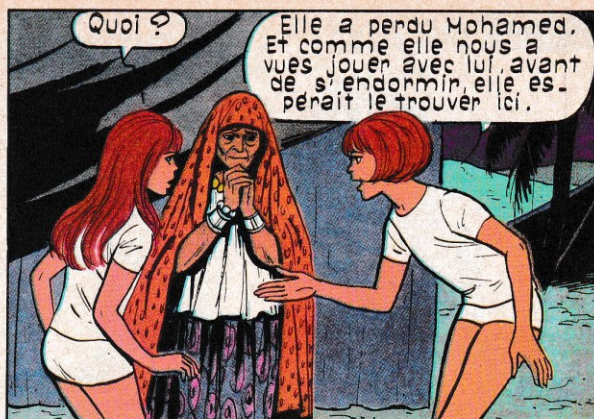
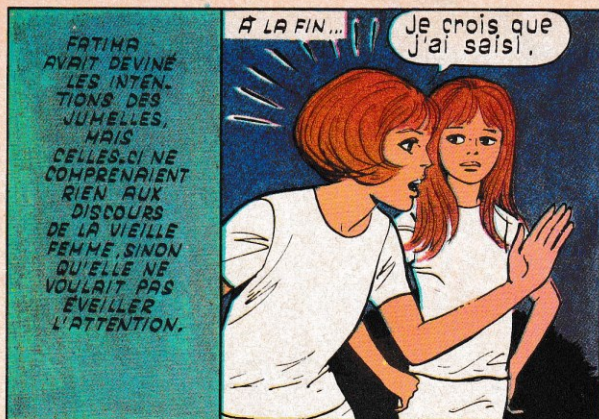
■ Résumé. — Les Jumelles ont été recueillies par une caravane. Elles jouent avec le bébé du Chef.



■ TEXTE DE H. ROBITAILLIE, ILLUSTRÉ PAR J. LAY













# les jumelles

## le fennec court toujours

■ Résumé. — Les Jumelles, recueillies par une caravane, viennent de sauver le bébé du Chef.



■ TEXTE DE H. ROBITAILLIE. ILLUSTRÉ PAR J. LAY



Le Chef est reconnaissant ! On nous traite comme des reines.



Plus de corvées !

Loukoum à volonté.



L'ennui, c'est que les promenades sont aussi supprimées. Nous sommes en quelque sorte prisonnières.



EN EFFET...



Kadidja ! On t'a laissée entrer ?



Pourquoi pas ? Je suis chargée de vous distraire. Voulez-vous que je chante pour vous ?

Non.



Conte-nous plutôt les dernières nouvelles. Pourquoi nous retient-on ici ?



En sauvant le bébé, vous êtes devenues pour nous plus précieuses que nos yeux ! Le Chef craint qu'en vous laissant partir, il vous arrive quelque malheur...

...deux hommes sont partis vers le Nord, rapides comme la gazelle.





